

Le Poids de la Démocratisation dans la Réduction de la Pauvreté en Afrique Subsaharienne

Avant la crise économique globale de 2008, le Produit Intérieur Brut de l'Afrique Sub-saharienne a connu une croissance en moyenne de 3,5% en 2000 à 5,7% en 2005.

Cette performance s'est réalisée grâce à des améliorations notamment du revenu, de l'accès à l'eau potable, l'hygiène, la santé, etc. Mais quel est l'impact de cette croissance sur le quotidien de l'Africain ordinaire ? Comment cette croissance est-elle globalement répartie dans tous les pays ? C'est pour répondre à ces questions que le réseau Afrobaromètre, un consortium de chercheurs international, a développé une mesure de l'« Indice de Pauvreté Vécue », qui a accumulé des enquêtes auprès de plus de 100 000 africains entre 1999 et 2008.

Qu'est-ce que l'Indice de Pauvreté Vécue ?

L'Indice de Pauvreté Vécue (IPV) consiste en une série de questions qui évaluent la fréquence à laquelle les populations manquent de nécessités fondamentales au cours d'une année.

Le fondement des questions posées pour mesurer l'IPV se présente comme suit : « Au cours des douze derniers mois, combien de fois vous (ou un membre de votre famille) avez-vous fait face aux situations suivantes : a) Nourriture insuffisante pour manger à sa faim ? b) Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? c) Manque de médicaments ou de soins médicaux ? d) Manque de combustible pour la cuisson des repas ? e) Manque d'argent ?

Le répondant choisit parmi les modalités suivantes : jamais ; juste une ou deux fois ; quelques fois ; plusieurs fois ; toujours.

Quelle est l'ampleur de la Pauvreté Vécue en Afrique Subsaharienne ?

En 2008, selon les données d'Afrobaromètre, la pauvreté vécue est encore assez répandue en Afrique Subsaharienne. Dans tous les pays enquêtés, la plus grande pénurie était le manque d'argent, suivi du manque de médicaments ou de soins médicaux, de nourriture, d'eau potable et de combustible pour la cuisson des repas. Il convient de remarquer que l'Africain moyen a estimé qu'il n'a jamais manqué d'eau potable ou de combustible pour la cuisson des repas. Cependant, il convient de tenir compte des variations à travers les pays ; par exemple :

- environ 50% des Sud-africains ont manqué d'argent, tandis que c'est 90% des Maliens, Zimbabwéens (2005), Lesothans, Burkinabés, Béninois et Sénégalais qui en ont manqué ;
- 30% des Ghanéens et des Cap-Verdiens ont connu l'insécurité alimentaire comparativement à 70% de Lesothans (et 80% de Zimbabwéens en 2005) ;
- 35% de Ghanéens, de Sud-Africains, de Maliens et de Malgaches ont été affectés par le manque d'eau potable pour les besoins domestiques contre 60% ou plus de Zambiens et de Zimbabwéens (2005) ;

Lorsqu'on s'intéresse à l'évolution de la pauvreté vécue dans le temps, on observe une tendance à la baisse, notamment de 0,71 à 0,67 sur une échelle de 0 à 2 entre 2000 et 2008. La plus importante baisse est observée en Zambie (0,99 à 0,82), suivie de Lesotho (0,96 à 0,90), du Mozambique (0,80 à 0,52), du Cap Vert (0,67 à 0,52), de la Namibie (0,81 à 0,70), de l'Afrique du Sud (0,61 à 0,53) et du Ghana (0,53 à 0,47). Cependant, la pauvreté vécue est restée inchangée

au Kenya (0,72 à 0,68), au Mali (0,60 à 0,63) et en Tanzanie (0,73 à 0,71). Par contre, elle s'est aggravée au Zimbabwe (0,90 à 1,21), au Sénégal (0,71 à 0,96), au Bénin (0,76 à 0,90), au Madagascar (0,66 à 0,75), au Nigéria (0,59 à 0,68) et au Botswana (0,44 à 0,55).

La Pauvreté Vécue serait-elle corrélée avec la démocratisation ?

Lors de chaque série d'enquêtes Afrobaromètre, on constate que la pauvreté vécue est fortement corrélée avec les indicateurs de la liberté politique. Plus il y a de liberté politique, moins il y a de pauvreté vécue. C'est le cas de la Zambie et du Ghana entre 1999 et 2008 (en ce qui concerne la baisse de la pauvreté vécue) et du Zimbabwe, du Sénégal et du Madagascar (en ce qui concerne l'augmentation de la pauvreté vécue).

Ce dernier constat nous amène à conclure avec Joseph Siegle que « en Afrique, les démocraties et les acteurs de la démocratisation génèrent des résultats de développement importants, évitent des catastrophes économique et humanitaire et sont moins enclins aux conflits civils » (2006 : 6).

Tableau 1 : Changement dans la Pauvreté (Mesuré en pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de la pauvreté)

	Fin de la précédente évaluation de la pauvreté	Proportion de pays qui vit avec moins d'un \$1,25 (PPP) Par Jour	Fin de la plus récente enquête pour l'évaluation de la pauvreté	Proportion de pays qui vit avec moins d'un \$1,25 (PPP) Par Jour	Net Changement
Burkina Faso	1998	70,0	2003	56,5	-13,5
Sénégal	2001	44,2	2005	33,5	-10,7
Mali	2001	61,2	2006	51,4	- 9,8
Ghana	1999	39,1	2006	30,0	- 9,1
Malawi	1998	83,1	2005	73,9	- 9,2
Madagascar	2001	76,3	2005	67,8	- 8,5
Mozambique	1997	81,3	2003	74,7	- 6,6
Ouganda	2002	57,4	2005	51,5	- 5,9
Lesotho	1995	47,6	2003	43,4	- 4,2
Nigéria	1997	68,5	2004	64,4	- 4,1
Zambie	2003	64,6	2005	64,3	- 0,3
Kenya	1997	19,6	2006	19,7	+0,01

Le Benin, le Cap Vert, le Liberia, la Namibie ont eu seulement une enquête des ménages sur l'évaluation de la pauvreté. La dernière enquête du Botswana a eu lieu en 1994, celle de l'Afrique du Sud en 2000, et celle de la Tanzanie en 2001. Le Zimbabwe semble ne pas avoir mené une évaluation de la pauvreté. Source: Banque Mondiale, 2009: 66-69.